

LUEUR AU PAYS DU COUCHANT

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Un bon nombre de personnes désespèrent souvent face à un avenir incertain en raison des manifestations de l'enseignement de la haine dans de nombreux pays arabo-musulmans; de la résurrection de caricatures nazies dans certains journaux semi-officiels du monde arabe; du constat de l'horreur des appels génocidaires du président iranien Ahmadinedjad, lequel rassemble des négationnistes de l'holocauste dans son pays, tout en proclamant haut et fort sa volonté d'éliminer Israël. D'un autre côté, nous sommes témoins du silence des modérés du monde arabo-musulman face à de telles manifestations, jusqu'à donner l'impression qu'ils sont quasiment complices. Mais une voix modérée et sereine vient de s'élever au Maghreb.

En effet, à l'ouverture de la conférence Aladin au siège de l'UNESCO à Paris le 27 mars 2009, le message du souverain Mohamed VI fut : *« Aucun d'entre nous... ne peut prétendre à une lecture de l'holocauste qui ne soit pas totale, irréfragable et sans concession ou compromission. Concession ou compromission qui seraient dictées par les conjectures de l'instant ou les fragilités d'une mémoire coupable, parce que délibérément sélective. Ma lecture de l'holocauste et celle de Mon Peuple ne sont pas celles de l'amnésie. Notre lecture est celle d'une blessure mémorielle que nous savons inscrite dans l'un des chapitres les plus douloureux, dans le Panthéon du Patrimoine universel. »*

Le Maroc est tiraillé entre ses attaches à l'endroit du monde arabo-musulman et sa volonté déterminée de rétablir des contacts fraternels avec la communauté juive. Les souverains alaouites ont eu l'occasion d'exprimer leur attachement à la communauté juive en dépit des crises difficiles et du dessein de certains partis politiques de l'opposition visant à instrumentaliser le conflit du Moyen-Orient à leurs propres fins. À cet égard, la voix officielle du Royaume du Maroc se démarque, en bien plus d'un aspect, de celle des autres pays arabo-musulmans.

Une fenêtre d'opportunité de dialogue apparaît. Il se trouvera toujours des voix qui nieront l'holocauste, d'autres qui reconnaîtront l'holocauste, mais pour mieux tirer des flèches empoisonnées sur l'État d'Israël en mettant en opposition l'acceptation du judaïsme et la négation d'Israël. Mais le fait que des organes officiels marocains aient reproduit le discours officiel avec sérénité constitue en soi une lueur d'espoir. La surmédiation du conflit israélo-arabe auprès des pays arabo-musulmans et même des pays occidentaux n'a que trop mis l'accent sur des critiques unilatérales - jusqu'à en arriver à déformer l'Histoire factuelle - et sur la compassion sélective, en oubliant les réalités humaines très dures des parties belligérantes.

Cette déclaration peut constituer l'amorce d'un nouveau départ pour entamer un dialogue véritable pour le bien de tous.